
Extraversions africaines et mondialisations. L'étranger vu d'Afrique sur la longue durée.

. Razafindrakoto M, Roubaud F, Sanchez S. F., Wachsberger M.*¹

¹Développement, Institutions et Mondialisation (DIAL) – IRD UR225 – France

Résumé

Mireille Razafindrakoto (Dial-IRD), François Roubaud (Dial-IRD), Samuel F. Sanchez (Dial-IRD), Jean-Michel Wachsberger (CERIES – Lille 3)

Dans la continuité de la réflexion interdisciplinaire amorcée aux REAF 2014 (Les réseaux connectés de l'océan Indien), nous voulons dans cet atelier étendre le questionnement sur le rapport des sociétés africaines au global, en partant d'analyses locales.

Les sociétés africaines s'inscrivent dans des relations mondialisées qui ont connu plusieurs phases de flux et de reflux depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. À partir du 18^e siècle et surtout du 19^e à aujourd'hui, les sociétés africaines ont été intégrées de manière de plus en plus rapide dans des circuits d'échange de biens et de superstructures qui ont modifié en profondeur leurs organisations et leurs conceptions du monde.

Cette intégration est parfois vécue comme une opportunité créatrice de nouveauté et porteuse de croissance économique, mais parfois aussi rejetée comme vectrice de bouleversements d'ordres économiques et sociaux établis, suscitant souvent rejet et politiques de défense allant parfois jusqu'à l'autarcie.

Au delà des approches globales qui négligent trop souvent l'échelle micro-sociale, la plus proche des individus, ce panel vise à comprendre comment les sociétés africaines ont réagi et réagissent aujourd'hui à l'échelle locale et régionale à ces changements globaux. Plus précisément, comment les acteurs ont-ils perçu et perçoivent-ils les influences étrangères et l'insertion de leurs sociétés dans des logiques de plus en plus interdépendantes et globalisées ? Le sujet sera traité de manière interdisciplinaire, et le panel est ouvert à des contributions de toutes disciplines des sciences sociales. Un jeu comparatiste entre plusieurs régions d'Afrique permettrait aussi de dégager les singularités des différentes régions d'Afrique dans cette perspective.

Cette approche suscite trois interrogations qui retiennent particulièrement notre attention:

- Quelles sont les résonances du rapport à l'étranger dans la construction des identités (ethnicités, nations); comment l'étranger est une ressource pour l'inclusion ou le rejet de modèles globaux ?

- D'un point de vue économique comment les sociétés négocient-elles leur intégration dans des réseaux d'interdépendance avec des pôles économiques puissants. Comment peut-on

*Intervenant

mesurer cette intégration et quels sont ses effets sur le politique?

-Comment les acteurs des mondialisations (investisseurs étrangers, bailleurs de fonds, institutions supranationales) sont-ils connectés aux réseaux locaux ? Comment sont-ils perçus par les sociétés ? Constituent-ils une source d'ouverture, de partenariat ou sont ils considérés comme des outils de la dépendance, de la prédation ?